

HUMANITÉ - DIMANCHE  
6, bd Poissonnière - 9e

6 Oct. 1971

## REMARQUÉ CETTE SEMAINE

La 7<sup>e</sup> Biennale de Paris

Venus de cinquante-cinq pays, des jeunes artistes présentent leurs œuvres peintes ou sculptées, des films, des compositions musicales, des pièces de théâtre. Cette confrontation internationale des tendances nouvelles de l'art, très importante, est placée sous la responsabilité de Georges Boudaille, des *Lettres françaises*. L'installation en plein air des œuvres et des spectacles devrait favoriser la venue de très nombreux visiteurs.

(Parc Floral de Vincennes. Jusqu'au 1er novembre. Esplanade du Château de Vincennes. Métro : Château-de-Vincennes. Téléph. : 328.51.94 et 622.05.13, l'après-midi. 13 h à 23 h tous les jours, sauf lundi et mardi de 13 h à 20 h.)

A la Biennale de Paris  
(parc floral de Vincennes)

CEU  
PO

C'EST en 1959 que, sur l'initiative de Raymond Cogniat, André Malraux créa la Biennale de Paris, exclusivement réservée aux artistes de tous pays âgés de moins de 35 ans. Comme toutes les manifestations internationales, la Biennale n'a pu échapper à l'usure du temps. La contestation de mai 1968 devait même remettre en question son existence en septembre 1969. On lui reprochait son inadaptation aux courants artistiques et aux besoins de la jeunesse actuelle. Aussi, Georges Boudaille, qui en est maintenant le commissaire général, a-t-il décidé d'organiser la Biennale 1971 autour de la présentation claire et cohérente des diverses tendances du moment et de laisser à tous les commissaires français et étrangers liberté entière dans le choix des exposants.

La septième Biennale, qui vient de s'ouvrir au parc floral de Vincennes, est bien une confrontation des travaux entrepris par les jeunes artistes aujourd'hui dans le monde. Il y règne une atmosphère de carnaval, à laquelle l'excentricité de quelques hippies ajoute du piquant. Elle comporte 4 sections : *art conceptuel, hyperréalisme, interventions, travaux d'équipe*.

Impression générale : ce sont les innovations américaines qui semblent entraîner les envois des 50 pays participants. Autre remarque : il y a des peintures et des sculptures, mais si peu qu'on a le sentiment d'assister à l'agonie d'un art qui fit l'orgueil de

l'humanité pendant des millénaires. En tout cas, excepté quelques rares compositions géométriques, tout ce que j'ai vu à la Biennale accuse la rentrée en force de la figuration et du réalisme au détriment de l'abstraction.

L'art conceptuel nous vient des Etats-Unis. Il consiste, pour celui qui l'exerce, à remplacer la forme par l'idée qu'il en a ou qu'il veut qu'on en ait. D'où cette suite fastidieuse de feuilles de papier manuscrites ou dactylographiées, de schémas, de pages de livres, de photos documentaires, épingleés sur les cimaises de la Biennale, ou encore ces bandes de papier imprimé tendues en travers des allées, tout cela dépourvu de la

suite



CARREFOUR  
114, Champs-Elysées - 8e

6 Oct. 1971